



HAL
open science

Possibilités d'utilisation des bois de petites dimensions, provenant des forêts méditerranéennes

L. Ciccicarese

► **To cite this version:**

L. Ciccicarese. Possibilités d'utilisation des bois de petites dimensions, provenant des forêts méditerranéennes. Forêt Méditerranéenne, 1990, XII (4), pp.507-509. hal-03555909

HAL Id: hal-03555909

<https://hal.science/hal-03555909v1>

Submitted on 3 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

5.- Contributions.

Possibilités d'utilisation des bois de petites dimensions, provenant des forêts méditerranéennes

par *Lorenzo CICCARESE** et *Davide PETTENELLA**

Introduction

Au cours des dernières années les productions d'assortiments de petites dimensions jouent un rôle de plus en plus important sur le marché des produits ligneux, et cela à cause de :

- l'augmentation de la demande industrielle de produits ligneux de petites dimensions utilisables pour la production de panneaux traditionnels et de nouveau type (MDF, OSB, panneaux et poutrelles lamellés-collés) et de pâtes à papier ;

- la tenue du marché traditionnel du bois de feu (favorisé par la diffusion de technologies de conver-

sion plus efficaces) et le développement d'une demande de consommation "élitaire" (charbon de bois pour fourneaux et cheminées).

Sur la base de ces considérations, on a jugé utile d'illustrer très synthétiquement(1) l'emploi actuel de bois de petites dimensions en Italie et les perspectives de politique forestière liées à la valorisation des bois méditerranéens.

Pour tenter d'exposer le marché des petits assortiments en Italie, il est nécessaire de distinguer les emplois industriels pour la production de panneaux et de pâtes à papier, des emplois à finalités énergétiques.

finis de rebut (emballages, meubles, châssis, etc.).

D'après les données présentées, la consommation apparente de produits semi-ouvrés industriels est égal à 36 millions m³ éq. dont 50 % (18,3 millions m³ éq.) employé pour la production de papier et carton, 35,6 % (12,8 millions m³ éq.) utilisé par la filière bois rond, 7,8 % (2,8 millions m³ éq.) par la filière panneaux, et 5,7 % par la filière autres produits semi-ouvrés (2 millions m³ éq. valeurs estimées). Sur la base des données mentionnées, presque 60 % du total des besoins industriels de produits ligneux sont liés à l'utilisation de bois de petites dimensions, c'est-à-dire d'assortiments bruts de faible valeur unitaire.

Les besoins de bois de petites dimensions en Italie

Les emplois de bois pour la production industrielle. La figure 1, (p. 508) représente, sur la base des données ISTAT et FAO-ECE, les consommations des produits ligneux dans les divers secteurs industriels italiens. Pour une comparaison des valeurs relatives aux différentes phases des cycles de transformation, les données, quand nécessaire, ont été exprimées en mètres cubes équivalents de bois brut (m³ éq.)

La comparaison, en termes de m³ éq., entre production d'un semi-ouvré et consommation apparente du matériel brut employé pour le produire révèle quelques incohérences dans les données (par exemple, la consommation apparente de rondins, chips et déchets de bois est insuffisante à justifier la production interne de panneaux). Cette apparente contradiction dérive

de plusieurs causes : classification incorrecte des assortiments, emploi non enregistré des déchets, effets de la présence de stocks, erreurs dans la collecte des données. Toutefois, de la comparaison des données disponibles on peut déduire qu'une série importante d'emploi de bois, surtout de petites dimensions, ne rentre pas dans la statistique officielle. Dans la filière productions de panneaux, par exemple, nous sommes en présence, comme cela est prévisible, d'un flux, non enregistré par les statistiques et quantifiable autour de 2 millions de m³ éq. de résidus provenant d'autres utilisations et, en partie inférieure, du recyclage de produits

Les emplois du bois comme source d'énergie. Une analyse des consommations de bois pour des buts énergétiques est encore plus complexe à cause du peu de données disponibles, qui sont en plus assez incomplètes. En effet, des deux grandes catégories de produits ligneux employés (bois directement récolté et déchets de transformations industrielles), sont disponibles uniquement des données sur les quantités enlevées, que nombre d'auteurs jugent fortement sous-évaluées. La figure 2 (p. 509) représente la typologie des utilisateurs et contient quelques tentatives d'évaluation des consommations énergétiques.

Une fois exclue la possibilité de calculer avec précision les consommations apparentes de bois pour buts énergétiques, on peut tenter une évaluation sur la base des sources disponibles les plus importantes. D'après l'évaluation présentée au 1er Congrès national " Le bois dans les activités économiques du pays" (AAVV, 1981 ; d'après

* Centro di Sperimentazione agricola e forestale SAF (Groupe E.N.C.C.), Via Casalotti 300, 00166 Rome - Italie

1.- Le développement complet de la recherche, où sont décrites quelques significatives réalisations industrielles basées sur l'emploi de bois de petites dimensions, est disponible en italien auprès des auteurs.

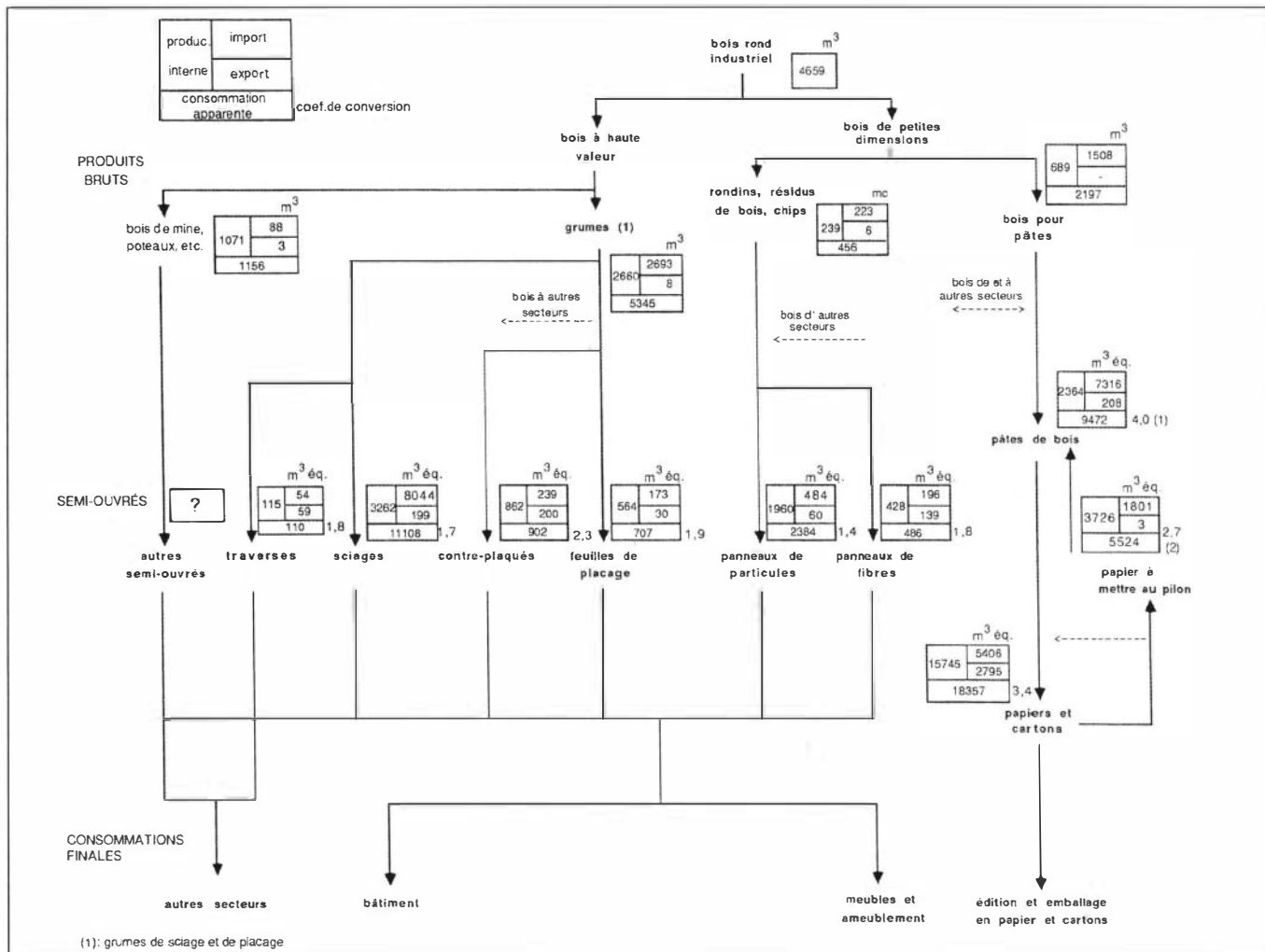


Fig. 1 : Flux de matière première ligneuse dans les différents secteurs industriels. (1966 - données en milliers de m³).

l'INSOR la valeur serait de 18,7 millions), aux 4,9 millions de m³ provenant directement des bois on pourrait ajouter les 2 millions de m³ utilisés pour l'autoconsommation dans les zones rurales. A ces consommations on doit ajouter la valeur relative aux recyclages ; faute d'investigations au niveau national, on pourrait partir de la donnée dérivant des calculs effectués par l'ECE-FAO (1986) pour 13 pays européens ; de ces calculs il résulte que, présumant égale à 100 la consommation de bois pour énergie, 58,7 % serait tiré de la coupe de bois, 16,7 % de la première transformation industrielle du bois, 10,9 % de la seconde transformation, 4,9 % de l'industrie pâtes à papier et 8,8 % du recyclage des produits ligneux finis.

Partant de ces hypothèses, la consommation de bois pour buts énergétiques en Italie pourrait être estimée pareille à l'équivalent de 11-12 millions m³ eq., valeur à laquelle il faudrait ajouter une quantité, difficile à établir exactement, de matériel importé.

Quelques considérations de politique forestière

L'augmentation de la demande de bois de petites dimensions soit pour produire de l'énergie, soit pour des productions industrielles ne constitue pas un phénomène seulement italien (v. : SLINN, 1989, pour les USA ; ECE-FAO, 1989, pour l'URSS), car elle représente une adaptation naturelle du marché et des technologies à l'égard d'une matière première insuffisante, renouvelable à moyen et long terme, difficilement remplaçable avec d'autres matériels et devant faire face à une demande dans l'ensemble croissante. En Italie, le phénomène est particulièrement évident à cause de la présence d'une demande très pressante dans le secteur des meubles (l'Italie est le premier exportateur dans le monde), ainsi que de la considérable dépendance de l'étranger dans le secteur des produits énergétiques, ou bien pour les coûts unitaires élevés des

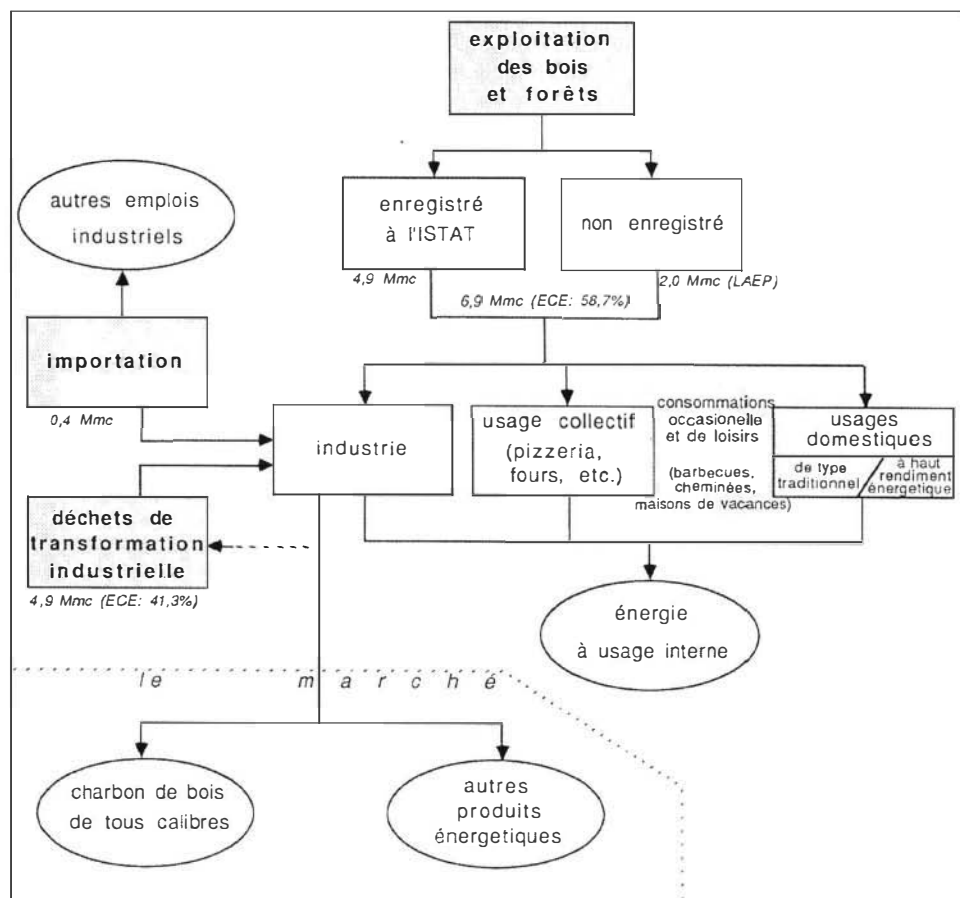
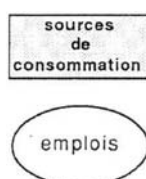
combustibles fossiles.

Cette situation met en évidence quelques potentialités de développement des productions forestières internes et, par conséquent, quelques problèmes de politique forestière :

- la grande diffusion en Italie de bois "pauvres" détermine un grand intérêt envers la possibilité de trouver des débouchés sur le marché pour les produits ligneux que l'on peut obtenir des peuplements forestiers existants (éclaircies, coupes intermédiaires, coupes de conversion des taillis, etc.) ;

- les prix relativement contenus et les non graves difficultés d'emploi des machines pour l'abatage et le débardage de bois de petites dimensions favorisent l'actuelle situation opérationnelle de la plupart des entreprises utilisatrices, caractérisées par des capacités professionnelles limitées

Fig. 2 Emploi de bois pour l'énergie



et par des possibilités limitées d'investissement ;

- puisque les produits de petites dimensions ont des prix unitaires relativement contenus, l'offre interne peut, par rapport à l'offre étrangère, tirer un grand avantage d'être à proximité des consommateurs ; toutefois, pour que cet avantage soit vraiment effectif, il est indispensable de réaliser des économies d'échelle dans la production, ou bien d'instaurer des processus d'intégration entre les propriétaires ainsi qu'entre les propriétaires et le marché.

A notre avis, ce dernier pro-

blème constitue l'obstacle le plus important pour un processus de développement de la production interne de bois de petites dimensions.

L.C., D.P.

Bibliographie

AAVV ; 1981 - Atti del 1° Congresso nazionale "Il legno nelle attività economica del paese. Roma

ECE-FAO ; 1986 - Etude à moyen terme des tendances des marchés des bois de trituration, des bois pour la production d'énergie et des bois ronds divers. Suppl. 15 au vol. 34 du Bulletin du bois pour l'Europe. ECE-FAO, Genève.

ECE-FAO ; 1989 - Outlook for the forest and forest products sector of the USSR. United Nations, New York.

RESS ; 1984 - Il consumo di legname nelle industrie delle paste per carta e dei pannelli ricostituiti. Studi e Ricerche della RESS (6) ENCC, Roma.

R.J. SLINN ; 1989 - The impact of industry restructuring on fiber procurement Journal of Forestry, 87 (2)